

**L'analyse du discours médiatique : l'expression
phatique dans les interactions radiophoniques Alger
chaîne 3.**

**Analysis of media discourse: phatic expression in radio
interactions Algiers channel 3.**

*Nadia ABROUK¹, PR/ Abdelhamid SAMIR²
Batna2 University, Faculty of letters and languages , Algeria
abrouk.nadia@yahoo.fr

d/recép: 19/04/2020	d/ acc: 08/06/2020	d/ pub: 25/12/2020
---------------------	--------------------	--------------------

Résumé : Cet article cherche à analyser les expressions phatiques dans les interactions radiophoniques d' « Alger chaîne 3 ». Notre corpus d'analyse est un recueil d'échanges verbaux enregistrés dans certains numéros de l'émission d'expression française « Franchise de nuit » présentée par Djamel Benamara.

Notre objectif est d'appréhender l'expression phatique, son fonctionnement et son rôle en tant que parole signifiante dans le discours radiophonique où les interactants sont soumis à plusieurs contraintes qui conditionnent leurs interactions (absence physique, temps, sujets) . Les travaux de C.Kerbrat-Orechioni sur les interactions verbales constituent notre base théorique de références.

Mots-clés : Expression, analyse , conversation, diffusion, communication.

Abstract: This article seeks to analyse The phatic expression in the radiotelephonic interactions "Alger channel 3". Our corpus of analysis is a collection of recorded verbal exchange on some issues of the French version of the program "Franchise de la nuit" "Night Franchise" presented by: Djamel Benamara broadcast on Algiers radio channel 3.

Our objective is to understand the phatic expression, its functioning and its role as much as meaningful speech in the radio speech where the interactants are subjected to several constraints which condition their interactions (Physical absence, time and subject). The works of C. Kerbrat-Orechioni on verbal interactions constitutes our theoretical reference base.

* Nadia ABROUK. abrouk.nadia@yahoo.fr
699



Introduction:

Depuis quelques années un intérêt est porté à l'analyse du discours et qui représente un champs de recherche communs aux sciences du langage et aux sciences de l'information et de la communication (SIC).Fédérant ainsi des chercheurs venus d'horizons divers :Rhétorique,sociolinguistique,psychologie discursive, analyse conversationnelle ...etc .L'analyse conversationnelle a montré au cours des dernières années l'importance des éléments interactifs et le déroulement des échanges informels. Bien que les interactions soient une réalisation de la langue , délaissées depuis longtemps par les études linguistiques ,une importance est accordée tardivement aux différents types de discours écrits médiatiques d'où l'intérêt au corpus authentiques et parmi les différentes notions que l'on peut y abordé on peut citer « le phatique ». cette fonction qui représente une notion peu étudiée en dehors du cercle des initiés et qui reste un terrain non énormément exploité surtout dans le discours algériens d'expression française(FLE). Cette notion est souvent réduite à ce qu'on appelle fonction contactive.

Tout message langagier combine plusieurs fonctions qui s'inscrivent dans une situation de communication (ou d'énonciation).Le message suppose un codage et un décodage ,d'où l'introduction du facteur code ,le contact est le lien entre l'émetteur et le récepteur,le contexte est l'ensemble des conditions sociales . conceptualisées par Roman Jakobson à ces six facteurs correspond six fonctions du langage :La fonction expressive,la fonction conative,la fonction phatique,la fonction métalinguistique,la fonction référentielle et la fonction poétique.Notre recherche porte sur les échanges phatiques , Cela concerne plus particulièrement la fonction phatique, fonction sociale par excellence qui a été définie comme « Un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre de destinataire et le destinataire »¹. ce qui permet aux deux pôles de la communication « d'établir, de prolonger ou d'interrompre la communication à vérifier que le circuit fonctionne (" Allo ", " vous m'entendez ? ") [...] et à l'autre bout du fil hum, hum ! ».²

On établit, on maintient, on rompt le contact avec quelqu'un parce qu'on le juge nécessaire en fonctions de nos objectifs et besoins. Sachant que «quand dire, c'est faire » (cf Austin 1970).

"Le phatique" est chez Malinowski un mode d'action discursif qui institue son propre contexte de discours et vise à lier des interlocuteurs étrangers l'un à l'autre, qui se font face en silence, par un sentiment de sociabilité conviviale.

Les échanges conversationnels se déroulent selon un principe défini par *Grice* comme principe de coopération : « (...) principe général qu'on s'attendra à voir respecté par tous les participants, que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptée de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagé » et dans cette perspective, l'association des termes fonction et contact suscite la question de savoir qui prend contact avec qui et à quelles fins ?

Nous allons essayer de montrer dans cette recherche, que même le phatique serait une parole signifiante d'autant plus que toute parole échappée est porteuse de sens. Même on se taisant peut vouloir dire quelque chose.

Une parole dont le but n'est pas d'informer ne dit-elle rien ? Une parole insignifiante est-elle pour autant non signifiante ? Nous pensons qu'une parole n'est jamais totalement anodine.

Afin de réaliser ce travail et vérifier le bien-fondé de nos hypothèses et faire valoir le rôle du phatique dans les échanges langagiers, nous avons opté pour la méthode de trace basée sur l'écoute et l'analyse de quelques séquences du corpus qui se présente par des enregistrements de l'émission radiophonique « Franchise de nuit » (chaine 3) présentée par Monsieur Djamel Benamara.

Considérations théoriques

Eléments définitoires de la communication :

La communication est "l'échange verbale entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et / ou une réponse explicite ou implicite (selon le type d'énoncé)." ³Le mot « communication » employé dans plusieurs domaines, peut désigner des échanges de propos par deux personnes, pour transmettre des messages, que ce soit par le langage articulé ou en écrivant.

Ainsi, la communication se démarque par un réseau d'influence mutuelle que les personnes exercent les unes sur les autres.

Communiquer, en latin, signifie "participer à..." ou « être en relation avec... »⁴. Son sens se place du point de vue de l'émission, celui qui communique, fait connaître ou fait partager. Le terme de communication est une activité aussi banale que complexe : banale, parce qu'elle s'exerce à répétition sur une base quotidienne ; complexe, parce qu'en plus de faire intervenir toutes les compositions de la langue, elle sollicite simultanément les compétences psychosociales qui permettent aux individus de se comprendre et de s'entendre.

La communication est fondatrice des relations sociales que les individus ont établies et auront à établir au cours de leur vie. En effet c'est au cours d'activités communicationnelles qu'on cherche à communiquer une émotion, une intention, un état de conscience, donner des informations, enseigner ou transmettre un savoir, on cherche à convaincre, à séduire et à influencer autrui.

Le mot « communiquer » prend un sens plus large à travers les siècles, et désigne non seulement l'action de communiquer, mais aussi les rapports entre les êtres humains, les animaux et les machines.

Ainsi la communication s'inscrit dans la psychologie du langage, dans les neurosciences, dans l'informatique etc.

Ce qui nous intéresse dans notre étude c'est la communication phatique et de tenter d'analyser cet échange verbal dans une situation d'échange langagiers lors de l'émission radiophonique « franchise de nuit » (chaîne3).

On s'inspirant des travaux de R. Jakobson le tableau suivant résume à quoi consistent les fonctions du langage :

Fonction	Consiste à	Centrée sur le
Référentielle	Donner des indications sur un état réel ou supposé	Contexte
Emotive ou expressive	Pour le locuteur, extérioriser ses idées, émotions ou désirs	Destinateur
Conative	S'efforcer d'agir sur autrui en suscitant sa réaction mentale, verbale et/ ou physique	Destinataire
Phatique	Viser à instaurer, maintenir ou	Contact

	interrompre le contact communicatif au moyen du canal	
Poétique	Assurer au message un certain nombre de caractéristiques propres, indépendamment de ses autres objectifs	Message
Métalinguistique	Faire du code (linguistique) l'objet du message lui-même	Code

Interaction et conversation :

Le terme interaction est un Terme générique. Il suppose une situation de communication en général en face à face ou au moins simultanée (téléphone, liaison radio) avec deux ou plusieurs participants. Certaines interactions peuvent être non verbales dont La plupart sont mixtes (verbale et non verbale), par exemple les transactions commerciales dans les magasins, les visites chez le médecin, les situations de service (coiffeur, guichet de la poste...). Certaines peuvent être entièrement verbales comme l'interview radiophonique ou l'entretien d'embauche etc...

On peut essayer de faire un inventaire des interactions verbales pour les classer par type. Les critères de classification sont en général liés au contexte:

Site, participants, but, style... On pourra ainsi parler de l'entretien d'embauche, de la consultation médicale ou des interactions dans les petits commerces.

La conversation peut se définir comme un type particulier d'interaction verbale. Comme toutes les interactions verbales, la conversation suppose une situation de communication orale le plus souvent en face à face dans laquelle deux ou plusieurs participants échangent des propos. Mais toutes les interactions verbales ne sont pas des conversations: les transactions commerciales dans un magasin, la visite médicale chez le médecin, l'entretien d'embauche citée ci-dessus ne sont pas des conversations. Une interaction verbale doit donc répondre à des critères de définition plus précis pour être considérée comme une conversation.

L'expression phatique :

L'expression phatique est un moyen d'expression verbo-vocal utilisé par les participants d'une interaction verbale. Elle est généralement située aux frontières d'une unité de tour de parole et intervient sur le plan de la co-production du discours (dimension procédurale) ainsi que sur le plan de l'élaboration coopérative de liens socioaffectifs (dimension relationnelle) dans le but d'assurer la « bonne entente » entre les interactants. Le locuteur assure cette « bonne entente » en recourant à des procédures de pilotage visant à assurer la compréhension de sa production dans 'le cadre d'une « modification réciproque des protagonistes du discours ».⁵

L'expression phatique s'inscrit dans la « multicanalité » de la communication (prosodie, mimogestualité, toucher) et contribue à la contextualisation de ce qui est dit. En tant que constituante d'un acte de parole, elle fait appel à l'interlocuteur sous forme d'une demande de ratification et peut être analysée en tant qu'acte initiatif dans le cadre d'un « énoncé coopératif »⁶

Cette définition exclut, les formes d'expressions liées à la réparation et à la reformulation, les expressions relevant des rituels d'ouverture et de clôture ainsi que les expressions qui ne demandent pas de ratification par l'interlocuteur. On peut citer les exemples donnés par Kerbrat – Orecchioni telle que « je te dis pas » ou « je vais te dire »⁷.

Caractéristiques de l'expression phatique :

La définition de la notion d'expression phatique permet de dégager un certain nombre de propriétés :

-Le positionnement des expressions phatiques aux extrémités d'une unité de tour (plan syntagmatique) leur permet de fonctionner en tant que dispositifs de construction d'un tour (plan paradigmatique) en indiquant aux participants les points de transition possible et en contribuant ainsi au pilotage de l'alternance des tours.

-Du point de vue de l'énonciation, l'utilisation des expressions phatiques contribue à la scansion du flux de la parole au moyen de la démarcation prosodique d'un énoncé.

A ce propos, il est important de noter que les chercheurs dans le domaine de l'intonation s'accorde à dire que les particules discursives dont font partie les expressions phatiques possèdent, de façon comprimée, les mêmes contours intonatoires que les unités énonciatives plus complexes.

-Sur le plan signifiant : les expressions phatiques sont fondées sur des unités brèves dont la forme morphologiques s'apparente à celle des interjections comprises en tant qu'expressions exclamatives de l'affect.

La définition de l'expression phatique en tant qu'unité verbo-Vocale intègre le concept des systèmes prosodiques en ce sens que les propriétés des expressions phatiques sur le plan du signifiant relèvent davantage du niveau suprasegmental en rapport avec le phonème que des niveaux morphosyntaxique et lexical.

Le contour intonatif montant d'une unité devient un critère important par rapport à la question de savoir si telle ou telle expression rentre dans la catégorie des expressions phatiques ou non.

Du point de vue de la sémantique l'expression phatique et selon Greimaset du fait qu'elle contextualise de manière comparable à celle dont « les gestes contribuent dans les échanges conversationnels »⁸.

- **Méthodologie de l'enquête**

Notre enquête a été effectuée par des enregistrements de certains numéros de l'émission radiophonique « franchise de nuit », émission hebdomadaire diffusée à 00het qui dure entre 1h45 et 2h et en collaboration avec l'équipe de la radio de la wilaya de kenchela ,nous avons pu faire trois enregistrements qui constituent notre corpus.

Nous avons sélectionné les passages les plus représentatifs de chaque conversation enregistrée. Ces exemples que nous jugeons très pertinents feront l'objet d'une analyse rigoureuse des rôles des expressions phatiques dans l'émission.

-**Présentation des résultats**

Pour l'analyse et l'interprétation des expressions phatiques, il est demandé de choisir des aspects d'analyse qui vont nous permettre de répondre à nos objectifs de recherche et surtout à faciliter l'analyse des expressions choisies dans notre corpus.

- **L'aspect pragma-sémantique :**

Le plan pragma-sémantique met en jeu le rapport entre la valeur illocutoire et la valeur interactive d'un énoncé. Cette distinction a été développée par Roulet et ses collaborateurs de l'école de Genève (1981) et est expliquée par **Kerbrat Orecchioni** en ces termes : « Hors contexte, un énoncé comme "il est huit heures " peut être défini comme une assertion à valeur informative ; mais en contexte, il

peut recevoir une valeur d'avertissement, - de réponse (confirmation ou infirmation), de reproche ou de justification ».⁹

Dans l'étude présente, nous nous limitons aux éléments verbaux. Ceux-ci appartiennent à différentes catégories du discours (interjections, adverbes, connecteurs, verbes de perception...) sont le plus souvent mono syllabiques et morphologiquement invariables et ont une intention particulière. Ils peuvent figurer au début, au milieu ou à la fin du tour de parole. Leur valeur sémantique ne se formule pas en termes de contenu propositionnel, mais se fonde sur la (les) fonction(s) qu'ils assurent

Éléments polyfonctionnels et polysémiques, les marqueurs conversationnels ne font pas partie intégrante de la structure syntaxique de l'énoncé. Notre recherche a abouti à : ces marqueurs conversationnels ou (expressions phatiques) nous pouvons en effet les supprimer sans enfreindre les normes syntaxiques de la langue.

Ce que nous pouvons dire à partir des résultats de notre analyse empirique, que les expressions phatiques ne sont pas indispensables au niveau syntaxique.

En revanche dans la structure globale de l'interaction verbale, elles agissent comme :

-De véritables « balises de l'oral » déterminant « la structuration de l'interaction, la dynamique de la relation interlocutive, la planification discursive, la cohérence textuelle.

-Ce sont des moyens assurant la fluidité des échanges tant au niveau cognitif qu'à celui de la relation interpersonnelle.

-Permettent de maintenir la cohérence thématique ce qui leurs permet d'assumer une fonction structurante au niveau discursif. Peuvent aussi assumer une fonction interpersonnelle c'est-à-dire, elles permettent de solliciter la participation des interlocuteurs ou de signaler la fin du tour de parole.

-Peuvent assumer aussi une fonction qui met en évidence le non-dit ou le vouloir-dire (Fonction sémantico-pragmatique).

Ainsi le phatique est révélateurs de trois types de relation : la relation entre les différentes parties du discours, la relation entre l'énonciateur et son interlocuteur, et la relation entre l'énonciateur et son énoncé.

Notre analyse nous amènés à distinguer aussi l'emploi des particules phatiques tout au long des échanges langagiers et nous avons pu les classer comme suit :

- 1- Les particules phatiques simples (p.pha)
- 2- Les particules phatiques de maintien de contact (p.ph.m)
- 3- Les particules phatiques de prise de parole (p.ph.p)
- 4- Les particules phatiques de perte de contact (p.ph.p.c)
- 5- Les particules phatiques de fin d'énoncé (p.ph.f)
- 6- Les particules phatiques du rituel social (p.ph.s)

Les formules d'ouvertures dans les échanges langagiers "Ca va" " Salut " " Comment ça va ? "

Les recherches menées sur les genres de conversation ont permis de dégager suite à leur mise en regard avec des formats scripturaux ou oraux déjà éprouvés comme la correspondance épistolaire, la conversation ordinaire, l'interaction téléphonique comme le cas de notre corpus, des configurations d'ordre linguistique et / ou pragmatique caractérisant l'émergence de pratiques spécifiques à la communication téléphonique.

- Démarche :

Partant de l'hypothèse que les particules phatiques apportent un sens et contribuent à la communication.

On envisage d'examiner les tournures retenues par les différents enregistrements.

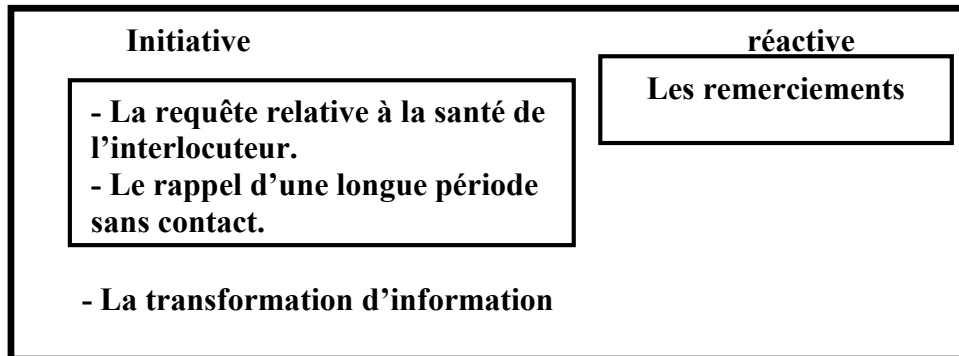
Notre positionnement dans le champ de la pragmatique contrastive¹⁰ est à mettre en relation avec les orientations de cette étude et les catégories d'analyse retenues, outre à la notion d'acte de langage, on se référera à la théorie de Goffman¹¹ aux principes de politesse de Brown et Levinson (1987).

L'observation du corpus a montré que, parmi les principales formules d'ouverture, celles qui sont quantitativement les plus présentes sont la requête relative à la santé de l'interlocuteur, le rappel d'une longue période sans contact, les remerciements et la transmission d'information.

Les deux premiers procédés, que sont la « requête relative à la santé de l'interlocuteur " et " le rappel d'une longue période sans contact »¹², caractérisent la configuration empruntée par le scripteur

pour construire, reconstruire la relation. C'est en effet à l'initiative de celui-ci que le lien va re/naitre ou connaître un autre essor.

Quant à l'acte de remerciement, il met en avant la continuité de l'échange, dès lors qu'il témoigne d'une attitude réactive, tandis que la transmission d'information peut, selon les cas, relever d'une attitude initiatrice ou d'une position réactive.



Dans le corpus, la transmission d'information fait plutôt suite à une prise de contact comme en témoigne les tours de parole suivants :

- DB : Allô !
- Flora : Bonsoir !
- DB : ça va ?
- Flora : Labess (Ça va !)

Les formules rituelles relatives à la santé **Ça va ? Comment ça va ?**

En dehors de l'importance de sa présence dans les corpus choisis, la portée pragmatique de la forme rituelle à la santé explique l'attention qu'on lui accorde.

S'actualisant dans des tournures comme « ça va ? » cette forme rituelle consiste, à s'enquérir de la santé physique morale, etc... de l'interlocuteur. Située en ouverture, cette séquence est moins une question qu'un acte de salutation complémentaire¹³ ce constat est renforcé par la quasi absence dans les messages observés, de réponse à cette question. Par ailleurs, ce fonctionnement s'apparente à celui qui est en vigueur dans le cadre d'échanges téléphoniques. Se référant à

Schegloff (1968 et 1979) rend compte des quatre séquences qui caractérisent les ouvertures de conversations téléphoniques il s'agit de :

- Une séquence sonnerie / réponse ;
- Une séquence d'identification et de reconnaissance ;
- Une séquence d'échanges de salutation ;
- Une séquence d'échange ça va ?

Lors des échanges langagiers (cas de conversations téléphoniques l'émission " Franchise de nuit ", radio chaine 3), l'ouverture peut se composer d'une formule rituelle de questionnement sur la santé qui n'attend pas de véritable réponse (que celle-ci soit immédiate ou différée). C'est pourquoi, à l'instar de **Kerbrat – Orecchioni**, on peut les considérer comme « des rituels phatiques »¹⁴.

Ils n'ont d'autres fonctions que de favoriser l'entrée en contact (prise de contact) on les appels aussi, les particules phatiques de prise de contact (pphp) est c'est une formule pratique issue de l'interaction orale.

On y voit donc plus une simple stratégie de politesse qu'une réelle préoccupation à l'égard de l'état de santé de l'interlocuteur.

L'observation des formules d'ouverture (pphp de contact)¹⁵ se prolonge par l'examen des procédures privilégiée par les scripteurs s'en suit le croisement des formes retenues selon le profil relationnel et générationnel des interlocuteurs, ce qui devait permettre de dégager des variations intra et interculturelles.

Dans le corpus, les tournures de types " ça va ? " et " salut ", se rencontre uniquement dans les échanges entre amis et se décline sous formes assez peu variées, on le remarque dans les échanges qui suit :

Enregistrement 02

Premier appel (M : Mourad),

DB : (Présentateur, Djamel Benamara)

M : Bonsoir, ça va ?, vous allez bien ?

DB : Hammdoulah, Itoual omrak, oui (Dieu merci, langue vie, oui).

Les tours de parole que nous avons dans notre corpus possèdent un degré élevé de phaticité et aux yeux de « Bronislaw Kasper

Malinowski » (Anthropologue ,ethnologue et sociologue polonais.) la communion phatique ne serait pas à la communication d'idées, mais contribuait à réduire la menace de la taciturnité et de l'hostilité que peut impliquer le silence. Le danger de cet aspect spécifique de la définition, que l'on retrouve aussi dans les travaux plus récents, devait être clair aux yeux de tous qui adoptent une perspective transculturelle.

Dans certains cultures, loin de constituer une menace ou un signe d'hostilité la taciturnité et le silence sont appréciés plus que le bavardage (les salutations, les propos sur la santé et sur le temps qu'il fait)¹⁶.

Un " ça va ? " n'est pas en règle générale une salutation (il suit une salutation, ce qui est évidemment tout autre chose) un " ça va ? ", à première vue sert à saluer la ponctuation induit en erreurs : on n'a pas affaire à une question, on peut dire qu'on parle d'une pseudo-question.

L'intonation interrogative est certes admise et explique sans doute le point d'interrogation à l'écrit .Celui-ci n'est cependant pas obligatoire et l'intonation interrogative ne l'est pas non plus, comme dans les tours de parole suivants :

Enregistrement (2)

Deuxième appel

1- D.B : Mourad, bonsoir.

2- Mourad : Bonsoir, ça va ?

Les conversations s'ouvrent très souvent sur un échange de type ((Allô)). Une conversation téléphonique est un échange oral entre deux ou plusieurs personnes selon les chercheurs interactionnistes ; elle est régie par des normes sociolinguistiques qui la font différer de la conversation en face à face notamment parce que les participants sont généralement distant l'un de l'autre et incapable de recourir aux formes de communications qui sont non-verbales.

Gestuelles ou écrites dans ce contexte les interlocuteurs s'efforcent d'éviter les silences trop longs afin de manifester à celui dont c'est le tour de parole qu'il est toujours écouté, et pour cela on utilise généralement la question "Allô ?" pour prendre contact une telle interaction, ce à quoi la réponse est souvent une répétition de la même question "Allô ?"

Comme dans l'exemple :

- Enregistrement (01)
Premier appel
1- DB : Allô ? oui bonsoir,
Madame à qui ai-je l'honneur ?
2- F : Allô !, bonsoir c'est Flora

- Particule phatique prise de contact :

Parmi les marqueurs de contact qu'on a observé dans notre corpus de recherche, nous faisons référence aux mots ou expressions qui permettent d'attirer l'attention du destinataire afin de lui indiquer que nous allons prendre le tour de parole, le marqueur "Bonsoir" est employée pour établir le contact, comme il est exprimé dans l'alternance de tours suivantes :

.Enregistrement (01)

Premier appel :

- 2- F **Allô** : bonsoir, c'est Flora

Enregistrement (02)

Deuxième appel

- 1- DB : Mourad, bonsoir
2- M : bonsoir,

La particule phatique "hein" :

Parmi les formes d'expression phatiques repérées dans le corpus de notre recherche, seule la forme "hein" est décrite dans le dictionnaire d'où on trouve une distinction entre un "hein" entant qu'onomatopée et un "hein" en tant que mot invariable faisant l'objet d'un emploi interjectif. "Hein" sert à « inviter un interlocuteur à répéter ou à poursuivre ce qu'il disait » d'autre part cette expression pouvait être utilisée « pour solliciter une réponse, une approbation » cette deuxième se rapproche des expressions phatiques puisqu'il s'agit d'un moyen linguistique dont le locuteur se sert dans le but de piloter la réception de l'interprétation du message qu'il vient de produire comme dans l'exemple :

Enregistrement (01)

Appel 01

- 4 : F : oui, ça va !, on fait aller !

DB : on fait allez hein !

Par ailleurs la forme "hein" dérivant du latin classique ajoute une dimension psychoaffective en exprimant « divers sentiments : mécontentement, indignation, effroi, horreur, compassion, affliction, surprise heureuse ». ¹⁷

Seule l'intonation, dont ces formes d'expression phatique sont le siège, confère à l'énoncé, au discours ou à la situation, un effet sémantique que l'interlocuteur interprété comme l'expression de tel ou tel état, affectif du locuteur ou comme sa volonté d'établir ou de maintenir la communication comme dans l'exemple :

13 : F : c'est affreux hein !

- **Les marqueurs (morphèmes) "Oui" "Non" :**

On retrouve les concepts de renforcement et d'emphase par rapport aux expressions "oui" "non".

- « [emphase] (dans une interrogation ou une exclamation)

Ce sont de petits mots de l'interaction, ils bénéficient d'un sort dans les études linguistiques consacrées à l'interrogation. Mais en ce qui concerne les études portant spécifiquement sur ces morphèmes ; elles ne semblent guère nombreuses.

L'emploi de "oui" ; et "non" en générale en queue de phrase et au début de phrase (avec intonation montante).

Notre analyse repose sur le dépouillement du corpus .Cela nous a permis d'observer le fonctionnement dans le dialogue les morphèmes "oui" et "non"

Enregistrement (01)

Premier appel

3 : **DB** : Alors, Flora, ça va ?

4 : **F** : Oui.....

5 : **DB** : on fait aller, hein !

6 : **F** : Oui, justement parce que

Enregistrement (02)

Deuxième appel

4 : **M** : Je voulais intervenir sur le même sujet que tout à l'heure.

5 : **DB** : oui, oui, vous êtes médecin ?

6 : **M** : oui, je suis médecin.

On conclue, que les marqueurs d'interaction "oui" et "non", "d'accord" et "okee" (les deux derniers marqueurs ne figurent pas dans

notre corpus d'analyse) renvoient directement à l'interaction en tant que négociateur entre les participants cherchant à établir un accord.

- Formules de clôture de contact :

Les connecteurs ont pour fonction de marquer différents types d'enchaînements (ouverture / clôture de dialogue ou de tâche, enchaînement linéaire marqué ou non, enchaînement argumentatif).

Certains connecteurs remplissent une fonction spécifique comme les phatiques ou les appuis du discours (Luzzati, 1986) qui marquent l'ouverture ou la clôture d'un échange.

Les expressions phatiques de clôture de contact permettent de délimiter les segments dans le discours, en repérant les fins des tours de parole (des tâches).

Exemples :

Enregistrement (01)

Premier appel

22 : DB : Il ne faut pas croire (...)

23 : F : Oui totalement, d'accord, voilà !

(La communication se coupe)

Enregistrement (02)

Deuxième appel

12 : M : La politique de santé, on peut la comprendre (...)

13 : absolument, voilà !

Les connecteurs de la clôture ne fonctionnent pas toujours seuls : ils sont généralement accompagnés par d'autres marques lexicales de l'énoncé attestant aussi une clôture de tâche.

Les expressions phatiques et les différentes actions langagières

	Hein ?	Tu vois ?	Tu sais ?	Oui ?	Non ?
Décrire	X	X	X		
Raconter	X	X	X		
Commenter	X	X	X		

Expliquer	X	X	X		
Renseigner	X	X	X		
Evaluer/juger	X	X	X		X
Demander Confirmation	X			X	X
Demande D'accord	X				

Conclusion

À travers cette simple analyse, les appuis du discours sont des marques qui ne portent pas de significations, c'est-à-dire qu'ils ne véhiculent pas l'information. Leur rôle est de lubrifier la conversation. À partir des analyses menées, il s'est avéré que le phatique (grâce à son contour intonation stylisée) est un moyen qui indique une ouverture vers l'autre. L'expression phatique maintient le canal ouvert et assure ainsi l'alternance des tours indispensables à la réalisation des procédures d'ajustement et de réajustement discursifs.

Dès lors, il s'agit d'un élément qui dynamise la communication en l'inscrivant dans une logique dialogique du langage.

Ce qu'on peut dire que, d'une certaine façon, l'existence même des expressions phatiques fournit la preuve que le discours dialogué (ou discours-en-interaction, cf, Kerbrat – Orecchioni 2005) est géré interactionnellement. La synchronisation interactionnelle constitue leur principale raison d'être dans la mesure où la technique de l'allocation des tours, la coproduction discursive et le travail des faces représentent des procédures relevant de cette dimension du discours en interaction.

Références:

¹Jacobson .R.1963.Essais de Linguistique Générale .Paris.Minuit
Trad.Ruwet.pp.214,215

²Adler.Ret Towne.N.1991.communication et interaction.Montréal:Ed Etudes Vivantes.

³Dubois.J (1999) « Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », LAROUSSE, BORDAS

⁴ Ibid

⁵Kerbrat – Orecchioni. L'énonciation « cf pp. 11-13 notamment, P.P. 30-31 » (1980). 30, P.P : 57-72. Bréal.p.542.

⁶ Jacques cosnier.(1987)Décrire la conversation.Presse universitaire de Lyon .Lyon.France.P 292.

⁷Kerbrat – Orecchioni, C. (1998). Les interactions verbales 1, Paris : Armand Colin, P : 54.

⁸GREIMAS.j.(202).Sémntique structural.Broché.Paris.

⁹Kerbrat – Orecchioni, Catherine, les actes de langage dans le discours, édition Nathan.Paris.2001.

¹⁰Kerbrat – Orecchioni, Catherine, les interactions verbales Tome1, approche interactionnelle est structure des conversations, Armand Colin, Paris, 1988.

¹¹Goffman.E (1974), Les rites d'interaction, traduit de l'Anglais par Alain KIHM, Paris, Edition de Minuit, P : 230.

¹² Site : <http://www.msh.m.fr/ressources/publication/actes-en-ligne/les-enjeux-de-la-communication/les-formules-d-ouverture-dans-les-echanges>.
Date de visite 4/02/2017

¹³Kerbrat – Orecchioni .1994. les actes de langage dans le discours : 51 : 2001 : 114

¹⁴ Ibid: 117.

¹⁵<http://www.univ.rouen.fr/dyalang/glottopol> Date de visite 23/6/2017

¹⁶ <http://www.cairin.info/revue-travaux-de-linguistique.2004-> Date de visite 22/03/2017

¹⁷<http://www.univ.rouen.fr/dyalang/glottopol>. Date de visite 11/12/2018.

Bibliographie :

- 1- Adler.Ret Towne.N.1991.communication et interaction.Montréal:Ed Etudes Vivantes
- 2- Dubois.J (1999) « Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », LAROUSSE, BORDAS
- 3- GREIMAS.j.(202).Sémntique structural.Broché.Paris.
- 4- Goffman.E (1974), Les rites d'interaction, traduit de l'Anglais par Alain KIHM, Paris, Edition de Minuit.
- 5- Jacques cosnier.(1987)Décrire la conversation.Presse universitaire de Lyon .Lyon.France.
- 6- Kerbrat – Orecchioni. L'énonciation .(1980). Bréal.

- 7- ¹⁷Kerbrat – Orecchioni, C. (1998). Les interactions verbales 1, Paris : Armand Colin
- 8- Kerbrat – Orecchioni, Catherine, les actes de langage dans le discours, édition Nathan.Paris.2001
- 9- Jacobson .R.1963.Essais de Linguistique Générale .Paris.Minuit Trad.Ruwet.
- 10- Kerbrat – Orecchioni, Catherine, les interactions verbales Tome1, approche interactionnelle est structure des conversations, Armand Colin, Paris, 1988.
- 11- ¹⁷Kerbrat – Orecchioni .1994. les actes de langage dans le discours : 2001.
- 12- Jacobson .R.1963.Essais de Linguistique Générale Tome 1 .Paris.Minuit .
- 13- Auzanneau.M et LambertP(20A)parole de jeunesse, la part langagière des différenciation sociales .Glottpol,2 /13.
- 14- Benavant , P.E(2004).Un modele d'unité . discursives pour l'étude de la conversation familière.
- 15- Winkin, P (1981).L A Nouvelle communication . Paris : seuil.
- 16- Rossati , c (2004), présentation .Travaux de linguistique [http //doi.org/https://doi.org/http://doi.org10.391/t/049.0007](http://doi.org/https://doi.org/http://doi.org10.391/t/049.0007)